

GEORGES ROUAULT

PEINTURE ET GRAVURES

NE SOMMES NOUS PAS TOUS FORÇATS ?

.....

DU MARDI 27 MARS AU SAMEDI 5 MAI 2018

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- 01 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 02 L'EXPOSITION AU PASSAGE SAINTE-CROIX
- 03 PETIT LEXIQUE DES TECHNIQUES DE GRAVURE
- 04 BIOGRAPHIE DE GEORGES ROUAULT
- 05 AUTOUR DE L'EXPOSITION
- 06 LE PASSAGE SAINTE-CROIX
- 07 INFORMATIONS PRATIQUES

1 | COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du mardi 27 mars au samedi 5 mai, le Passage Sainte-Croix accueille 36 œuvres du peintre Georges Rouault. Une occasion exceptionnelle de redécouvrir l'œuvre d'un des plus grands artistes français du XX^{ème} siècle. L'exposition présente une suite de gravures intitulée *Miserere*, stupéfiante expression plastique de la condition humaine initiée à la veille de la première guerre mondiale, accompagnée d'une grande peinture *Ne sommes-nous pas tous forcés ?*, et de plusieurs estampes en couleur sur la thématique du cirque.

Georges Rouault est né en 1871 et mort en 1958, il y a 60 ans. En 1912, le père de l'artiste vient de mourir et la 1^{ère} guerre mondiale va bientôt ravager l'Europe, quand Rouault commence à travailler sur une série de gravures commandées par le célèbre marchand d'art Ambroise Vollard. *Miserere*, sa grande œuvre, est une mise en images de la douloureuse histoire de l'humanité, traversée et illuminée par la figure du Christ souffrant avec les hommes.

Pour cette série intense et dramatique, Rouault choisit de travailler en noir et blanc : « *l'essentiel n'est pas pour un peintre d'avoir 100 tons à sa disposition, mais quelques-uns seulement harmonisés à son chant particulier* ». Pour elle, il se plonge dans la pratique de la gravure avec passion et avec une liberté d'action conquise au fil des ans dans sa peinture : « *on me donne un cuivre, je fonce dedans !* » écrit-il.

Point de départ de l'exposition du Passage Sainte-Croix, l'œuvre *Miserere* résonne particulièrement pour le temps de Pâques. En vis-à-vis de celle-ci, le Passage Sainte-Croix présente une grande peinture à l'huile *Ne sommes-nous pas tous forcés ?* qui donne son nom à l'exposition, ainsi que quatre eaux fortes extraites de *Passion* et sept gravures en couleurs du *Cirque de l'Etoile filante*. Ces œuvres témoignent des talents de coloriste de Georges Rouault et de son amour pour l'univers des saltimbanques, qu'il a su dépeindre avec un mélange de réalisme et de tendresse qui lui est propre.

Le Passage Sainte-Croix remercie chaleureusement la Fondation Georges Rouault qui, par son prêt généreux, permet l'organisation d'une telle exposition. Fondée par les quatre enfants du peintre, elle est installée dans le dernier lieu d'habitation et de travail de l'artiste à Paris. La Fondation Georges Rouault assure la mise en valeur des œuvres, met à la disposition des chercheurs des archives sur le peintre et assure un contact permanent avec les musées.

Ils soutiennent l'exposition :

AteLier 44 
s.a.r.l. d'architecture

BARNES
INTERNATIONAL REALTY
NANTES - LA BAULE



**GALON
GUERLESQUIN**
IMMOBILIER & PATRIMOINE

2 | L'EXPOSITION AU PASSAGE SAINTE-CROIX

ŒUVRES PRÉSENTÉES

- *Miserere* : 21 gravures (aquatintes) de 80 x 63cm. 1922-1927, titres et notes de l'artiste
- *Ne sommes-nous pas tous forcés ? Miserere*. 1 peinture technique mixte, huile, encre, gouache, de 121 x 90cm. 1920-1929
- *Passion* : 4 eaux fortes en couleur, 54,7 x 47,7cm, 1936
- *Cirque de l'Étoile filante* : 7 eaux fortes originales en couleur, 54,7 x 47,7cm, éditeur Amboise Vollard, 1938
- *Saltimbanques* : 3 lithographies en Noir et Blanc sur papier à grain, environ 56 x 45cm. 1925-1927
- 2 livres : *Funambules* 1926 et *Peintres du cirque d'hiver* 1927

1. MISERERE : 21 GRAVURES À L'EAU-FORTE EN NOIR ET BLANC 1922 - 1927

Ces gravures sont extraites d'une série de 58 planches tirée à 500 exemplaires chez l'imprimeur Jacquemin entre 1922 et 1927, sur la demande du marchand d'art Ambroise Vollard. Elles seront éditées en un livre intitulé *Miserere* en 1948.

C'est en 1912, suite à la mort de son père, que Rouault entame un carnet de dessins à l'encre de Chine d'où seront issues les gravures du *Miserere*. Pendant plus de dix ans, il en corrige les cuivres. Dans le livre, les 58 planches sont accompagnées de légendes rédigées par l'artiste. Chaque gravure a la dimension d'une toile et l'ouvrage pèse plus de 21 kilos.

Traduction plastique de ses inquiétudes spirituelles, *Miserere* est considéré comme le chef d'œuvre de Rouault. On y retrouve les grands thèmes qui traversent toute son œuvre : la prostitution, le paraître, les clowns, les bourgeois, les juges, la guerre, représentés par des figures brossées à grands coups de traits noirs, à la limite de la caricature.

Planche VIII Qui ne se grime pas ? © ADAGP PARIS 2018



Image traditionnelle de l'artiste et du poète depuis Beaudelaire, le clown héros et victime, devient chez Rouault une sorte de double du Christ et par là, un symbole de la condition humaine toute entière. Il exprime l'indignation douloureuse de l'artiste face à la déchéance humaine et la colère que lui inspirent l'hypocrisie, l'injustice et la bassesse d'existences que n'éclaire aucune vie spirituelle.

Seule à échapper aux visions sarcastiques et critiques de l'artiste, la tendresse humaine s'exprime à travers l'image de la mère penchée vers son enfant, que l'on trouve aussi bien dans *Miserere* que dans *Le cirque de l'étoile filante*.

Rouault crée avec *Miserere* une œuvre contrastée où se côtoient la détresse des hommes et des images de partage et de fraternité. Cet univers sombre et pessimiste est traversé à différents moments par la figure du Christ sur le chemin de sa Passion. La dernière image de la série, représentant la face du Christ, donne la clé de la vision du monde de l'artiste et de son rapport au divin : « *c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* ». Pour Rouault la seule issue à la misère humaine se trouve dans la personne du Christ.

Georges Rouault est un artiste unique en son temps qui s'autorise à faire des tableaux à thèmes religieux à une époque où beaucoup d'artistes se libèrent de la représentation du sujet. Son œuvre riche et abondante montre une recherche plastique inspirée par les différents courants qui lui sont contemporains (cubisme, fauvisme, expressionnisme) sans qu'il n'appartienne à aucun d'entre eux.

Il est avant tout un artiste indépendant qui signe avec *Miserere* une œuvre à laquelle il est très attaché et qui fut sans doute pour lui son testament plastique et spirituel.

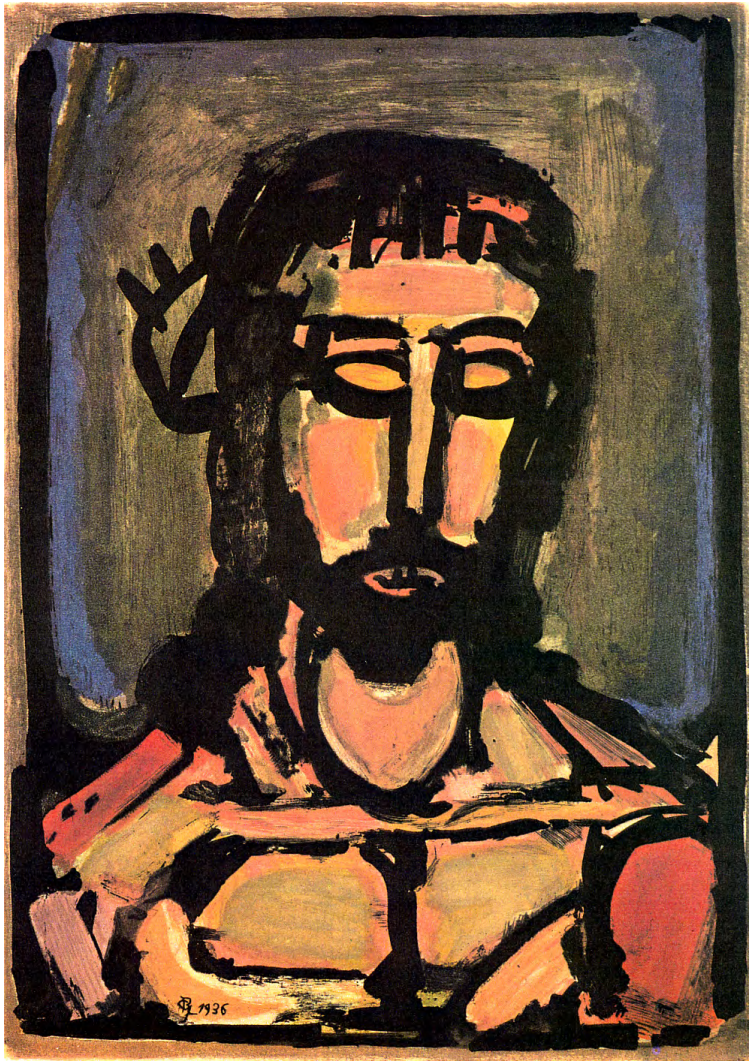
2. PEINTURE : « NE SOMMES-NOUS PAS TOUS FORÇATS ? » 1920 – 1929

Huile, gouache, encre 121 x 90cm

Cette peinture fait partie des travaux préparatoires à l'une des estampes de *Miserere*. Georges Rouault y expérimente un mélange de matières picturales, huile, gouache, encre et brosse rapidement le corps d'un homme debout devant un horizon placé assez bas dans la toile. Le nu, le traitement du fond en nuances de bleu, font penser à Paul Cézanne, qui restera une référence importante pour l'artiste durant toute sa vie. La figure de l'homme inscrite dans un triangle, occupe tout l'espace de la composition, et contrairement à la gravure de *Miserere* qui porte le même nom, il est seul. Sa large poitrine, ses bras levés, sa bouche ouverte, son corps tendu vers le ciel expriment une douleur, un cri de rage : « *ne sommes-nous pas tous forçats ?* »

Ne sommes nous pas tous forçats ? © ADAGP PARIS 2018





3. PASSION : 4 EAUX-FORTES EN COULEURS 1936

Passion est un ouvrage édité en 1939 en 270 exemplaires par Ambroise Vollard, avec des textes d'André Suarès et des eaux fortes en couleurs de Georges Rouault.

Le poète et le peintre se sont rencontrés en 1911 et ont noué une amitié profonde. « *Je pensais que nous pouvions traiter ensemble un des grands thèmes qui m'a toujours occupé, celui des souffrances et de la mort du Christ et cela sans que l'un d'entre nous eût rien à sacrifier à l'autre de ses convictions personnelles...* » écrit Rouault en 1956.

Le dessin affirmé avec des contours noirs, les couleurs vives rappellent l'art du vitrail que Georges Rouault a pratiqué dans ses jeunes années, lorsqu'il était apprenti chez un maître-verrier. Il renouera avec cette pratique artistique lors de sa participation à la décoration de l'église du plateau d'Assy consacrée en 1950, où sont intervenus avec lui les plus grands artistes de l'art moderne : Bonnard, Matisse, Léger, Chagall...

Dors mon amour © ADAGP PARIS 2018



4. CIRQUE DE L'ÉTOILE FILANTE : 7 EAUX-FORTES EN COULEUR 1938

Roger Lacourière maître imprimeur.

Format papier 45 x 34 cm

Chaque épreuve porte une date et le monogramme de Georges Rouault.

Passionné par l'édition de luxe, Ambroise Vollard commande au peintre les illustrations de nombreux livres : *Réincarnations du Père Ubu*, *Cirque de l'Étoile filante*, *Passion*, *Miserere*, *Les Fleurs du Mal*. Chacun de ces livres est le fruit d'un long travail et l'objet de reprises incessantes de la part de l'artiste.

5. SALTIMBANQUES : 3 ÉPREUVES EN NOIR ET BLANC 1925-1927

Lithographies sur papier à grain

50 x 33cm

Chaque épreuve est signée en bas à droite

Georges Rouault s'est toujours intéressé aux fêtes foraines, aux clowns en particuliers et à tous les personnages du cirque, acrobates, funambules, écuyères, danseuses qu'il observe et peint avec beaucoup d'humanité. Proche d'eux, il voit en eux une image de l'homme innocent et sans pouvoir, sauf celui de faire rire ses frères et de leur faire du bien, qu'il aime opposer aux bourgeois prétentieux et imbus d'eux-mêmes.

« *Enfants de la balle, sur vos frimousses mutines, peureuses ou hardies, la lumière caresse la forme et la magnifie. Il n'y a de laideur qu'en certains pédants critiques et justiciers, de métier négateurs. Mais si je suis assez fort, la beauté expressive, je dois savoir parfois en riant des conventions sordides de tant de nos faux Athéniens. Le rire est bon à entendre et à voir, car il libère de tant de misères véritables ou imaginaires : Qui ne sait plus rire, ou sourire, n'a qu'à trépasser.* » écrit-il dans le livre *le Cirque de l'Etoile filante*.

6. 2 LIVRES

Funambules

Publication mensuelle, n°1, Paris, 1er décembre 1926. Ed Porteret.

3 textes et 2 reproductions de peintures de Georges Rouault

19,7x14,7x1,2 cm

Peintres du cirque d'hiver, mai 1927

Catalogue de l'exposition comprenant 2 poèmes et 4 dessins de Georges Rouault. Préface de Jean Cocteau.

28x21,6x0,5 cm

3 | PETIT LEXIQUE DES TECHNIQUES DE GRAVURE

- > **LA GRAVURE** est une technique qui permet de reproduire un dessin en plusieurs exemplaires, en creusant un support (bois, pierre, résine, métal) et en se servant de ce support en relief pour « imprimer » le dessin. On appelle une estampe mais aussi couramment gravure le dessin qui a été imprimé de cette façon.
- > **L'EAU-FORTE** est un procédé de gravure en taille douce sur une plaque de métal, généralement en cuivre. Sur la plaque de métal préalablement recouverte d'un vernis à graver, l'artiste exécute son dessin. A l'aide d'une pointe métallique il retire le vernis à certains endroits. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide qui « mord » les zones à découvert et laisse intactes les parties protégées. Après nettoyage du vernis, la plaque est encrée, dans les creux, et mise sous presse. On donne également le nom d'eau-forte à l'estampe que l'on obtient.
- > **L'AQUATINTE** (aqua tinta) est une technique dérivée de l'eau-forte, mise au point dans la seconde moitié du 18ème siècle. Elle permet d'obtenir un dessin formé de points avec des effets de teinte.
- > **LA LITHOGRAPHIE** du grec lithos, « pierre » et graphein, « écrire », est un procédé de reproduction à plat, qui consiste à imprimer sur papier à l'aide d'une presse, un écrit, un dessin, qui a été tracé avant à l'encre grasse, au crayon gras sur une pierre calcaire. Le mot désigne aussi le dessin reproduit sur papier par le procédé de la lithographie.

4 | BIOGRAPHIE GEORGES ROUAULT 1871 - 1958

1. Les premières années 1871-1902

Né sous les bombardements durant la Commune de Paris, Georges Rouault passe son enfance à Paris dans les vieux quartiers populaires de Belleville. A 14 ans, il entre comme apprenti chez un maître verrier qui le forme à l'art du vitrail. Initié tôt par son grand-père aux œuvres de Courbet, Manet et Daumier, il choisit de faire de la peinture et entre à l'école des Beaux-arts en 1890. Il y devient l'élève du peintre Gustave Moreau avec qui il nouera une relation privilégiée et dont il sera l'héritier spirituel. Toute sa vie il suivra son conseil : écouter sa voix intérieure.

« Vous aimez un art grave et sobre, et dans son essence, religieux, et tout ce que vous faites sera marqué de ce sceau ».
Gustave Moreau cité par Rouault dans *Souvenirs intimes*.

Baptisé à 1 mois, il adhère vraiment à la foi chrétienne à 24 ans. Il se rapproche d'écrivains croyants comme Joris-Karl Huysmans et Léon Bloy et rejoint un groupe d'intellectuels en 1901 à l'abbaye de Ligugé dans la Vienne.
En 1898, lors de la mort de Gustave Moreau il perd son principal soutien et ami et traverse une crise morale et esthétique qui va durer 5 ans.

2. La révolte 1902-1914

En 1902 sa nomination comme conservateur du musée Gustave Moreau lui apporte une indépendance financière. Proche des idées de l'écrivain polémiste Léon Bloy révolté contre l'hypocrisie d'une certaine bourgeoisie, Rouault retranscrit ses idées dans sa peinture avec une verve égalant celle de l'écrivain. Sous son pinceau naissent des personnages aux visages caricaturaux révélant les tares de la société sous une forme grotesque. Les visages de prostituées, clowns, juges littéralement balafrés de coups de pinceaux, Rouault en fait des personnages types, allégories de la luxure, de la misère, du vice...Ce qui l'intéresse c'est voir l'homme sans masque, dans sa vérité nue. Il ne recherche pas l'agréable ni le séduisant. Un nouveau style s'élabore : violence du dessin, des couleurs, dynamisme de la ligne, déformations expressive des personnages.

« Je subis alors une crise morale des plus violentes. Je me mis à faire une peinture d'un lyrisme outrageant et qui déconcertait tout le monde » Georges Rouault cité par Georges Charensol

Malgré les désapprobations de son entourage, il persiste dans sa voie et renonce à exposer dans les Salons de peinture parisiens.

Il accorde beaucoup d'importance à la matière et mélange de l'aquarelle avec de la gouache et du pastel sur du papier qu'il colle ensuite sur une toile. Vers 1910, il commence à utiliser la peinture à l'huile qui va supplanter progressivement les techniques mixtes. Il pratique intensément l'art de la céramique et de la gravure qui lui permettent de toucher la matière au plus près et lui seront d'un apport essentiel dans sa peinture.

3. L'artiste solitaire 1914-1930

En 1912, Rouault commence une série de dessins de personnages à l'encre de Chine. Ils seront gravés entre 1922 et 1927 pour former *Miserere* un livre d'artiste commandé par Ambroise Vollard édité plus tard en 1948 par la Société d'édition de l'Étoile filante. La gravure occupe une place déterminante dans l'œuvre de Rouault et ralentit son activité picturale de 1917 à 1926.

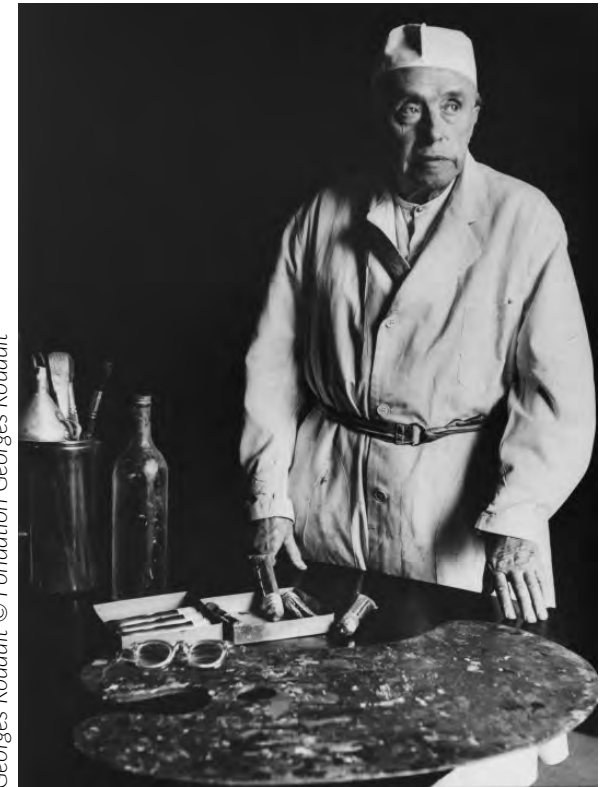
Habitué avec l'aquarelle au jet spontané qui ne peut se reprendre, il découvre avec les techniques de la gravure la possibilité d'amener lentement l'œuvre, à force de travail et par états successifs, à son achèvement.

*« Le terrible en art c'est de savoir s'arrêter, c'est Bonnard qui a dit cela.
Il a bien raison »* Rouault cité par Claude Roulet

A partir des années 20, il adopte de façon prépondérante la peinture à l'huile qui l'inspire par ses qualités de recouvrement de souplesse et de brillance et, comme la gravure, lui permet de satisfaire son besoin irrépensible de retoucher ses œuvres. Rouault est un perfectionniste, il revient sans cesse sur ce qu'il écrit et peint. Ses peintures se caractérisent par l'accumulation de couches.

« L'épanouissement de tout ce qui est profondément sensible et longuement médité, est loin des records de vitesse de la peinture moderne ».

Georges Rouault © Fondation Georges Rouault



A partir de 1927, Rouault s'astreint à achever des centaines de peintures pour honorer le contrat qui le lie à Ambroise Vollard : celui-ci lui a acheté l'ensemble de son atelier en 1917. 3 thèmes principaux occupent alors son œuvre : figures du cirque, sujets religieux et paysages, auxquels s'ajoutent des nus et des portraits. Les filles, les juges et les types grotesques disparaissent progressivement. Le dessin et les formes s'apaisent, l'obscurité et la violence disparaissent. Les lignes enchevêtrées font place à des cernes rigoureux qui scandent la composition, ce qui a pour effet de rendre le dessin plus statique et plus monumental.

4. Sagesse sereine 1930-1948

Ses œuvres célèbrent désormais la beauté de la nature et manifestent un souci décoratif nouveau (arabesques, bordures). De plus en plus ses peintures reflètent un monde intérieur onirique et spirituel.

Le thème du cirque est dominé par la présence des pierrots dont émane une énigmatique mélancolie. Des filles de cirque, écuyères et danseuses sont désignées par des noms pittoresques tels que Carlotta, Douce-Amère, Carmencita... Parfois ce sont des scènes intimes de la vie de famille des forains mais le plus souvent ce sont des figures solitaires qui émergent au premier plan de la toile. Une sorte de silence émane de ces peintures. Figures mystérieuses et rêveuses, dont la douceur contraste avec les visages blafards des clowns tragiques de la première époque.

Les sujets religieux se déclinent en plusieurs séries : Sainte Faces, têtes de christ, crucifixion et paysages qualifiés de « bibliques » « légendaires » ou « chrétiens » par l'artiste.

En véritable alchimiste, Rouault explore l'intensité des couleurs de la peinture à l'huile et leur puissance émotive. Au cours des années 1940-48, la matière picturale s'épaissit tellement que le tableau parvient à posséder un véritable relief. Étonnamment l'artiste n'utilise pas de chevalet : il pose son tableau en cours à plat sur une table. L'ouvrage vu en plongée peut être ainsi manipulé, tourné et retourné tel un objet lentement façonné par un artisan. Les expériences de la céramique et de la gravure ne sont pas étrangères à cette préhension si particulière de l'œuvre peinte.

« Vous avez étudié les maîtres, vous les avez suivis, et vous avez compris la grande leçon qui est d'être soi-même »
Suarès à Rouault.

5. La dernière symphonie 1948-1958

Les 10 dernières années se caractérisent par une explosion de couleurs et une véritable ivresse de la matière picturale. Rouault poursuit dans le secret de son atelier ses expériences et ses recherches reprenant sans cesse ses œuvres pour les transformer et les mener à maturation.

La poursuite permanente d'un savoir-faire pictural et l'expression, quelquefois douloureuse, d'une sensibilité « écartelée entre rêve et réalité » sont les deux poumons qui donnent vie et respiration à l'œuvre de Rouault. Pour lui, la peinture est avant tout « confession ardente ».

« Son art n'est pas seulement une réalisation plastique. Il est aussi l'engagement d'un homme »

5 | AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE

SAMEDI 24 MARS À 18H30

CONFÉRENCE

ROUAULT, PEINTRE CHRÉTIEN

JEUDI 12 AVRIL À 20H

Dans un court exposé de la vie du peintre Georges Rouault, à la lumière de son évolution spirituelle et de sa foi, son petit-fils Frédéric Cherchève, tentera au moyen de citations et d'images, d'apporter des éléments de compréhension d'une œuvre extraordinairement diverse et cependant unifiée par une vision de l'homme et de la société profondément chrétienne. Participation libre

Par Frédéric Cherchève, petit-fils de l'artiste

MIDI DE SAINTE-CROIX

DU MISERERE DE ROUAULT AUX PENSÉES DE PASCAL : RENCONTRE ENTRE UN PEINTRE ET UN PHILOSOPHE

JEUDI 3 MAI À 12H30

Rouault initié aux *Pensées* de Pascal par son maître Gustave Moreau, partageait avec lui l'idée d'une humanité déchue sauvée par la Passion du Christ.

Par Bernard Grasset, poète, philosophe et auteur de *Pascal et Rouault* aux éditions Ovadia (2016)

VISITES GUIDÉES

LES SAMEDIS 7 ET 21 AVRIL À 15H

Durée : 30mn. Tarif : 3 €

ATELIERS POUR ENFANTS

CHIC, ON VA AU CIRQUE ! VACANCES DE PÂQUES

JEUDI 26 AVRIL, MERCREDI 2 MAI ET JEUDI 3 MAI, DE 14H30 À 17H / À PARTIR DE 5 ANS

Toute sa vie le peintre et graveur Georges Rouault a peint, parallèlement à des sujets satiriques ou religieux, des clowns, des acrobates, des danseuses, des jongleurs... Les enfants découvrent avec une animatrice les personnages colorés et pittoresques extraits des livres *Saltimbanques* et *Le Cirque de l'Étoile Filante*. Ils élaborent ensuite leurs propres jeux de cirque. Tarif unique : 9€ / Goûter inclus ! Réservation obligatoire au 02 51 83 23 75 ou sur accueil.passage@gmail.com

6 | LA PASSAGE SAINTE-CROIX

Implanté au sein d'un ancien prieuré bénédictin du XII^{ème} siècle, le Passage Sainte-Croix est un lieu d'expressions artistiques, de culture et d'échanges initié par le diocèse de Nantes. Son animation est confiée à l'Association Culturelle du Passage Sainte Croix, avec la mission de soutenir des actions culturelles et artistiques organisées dans ses différents espaces : jardin, patio, salles d'expositions, salle de conférences.

Situé dans le quartier du Bouffay, coeur battant du Nantes historique, le Passage Sainte-Croix est né en 2010 après deux années de rénovation. Ouvert à tous, il a pour objectif principal de mettre l'homme et ses questionnements au centre de son projet. Il se situe au croisement des cultures religieuses et profanes en ouvrant une parole propice au dialogue. Il souhaite ainsi répondre aux attentes du monde d'aujourd'hui.

Le Passage Sainte-Croix est devenu en quelques années un acteur important de la vie culturelle nantaise ; il a noué de nombreux partenariats avec la Région des Pays de La Loire, le Musée des Beaux-arts de Nantes, Angers Nantes Opéra, Les Art'Scènes, le Festival Petits et Grands, Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes, la Quinzaine Photographique Nantaise, le Centre Culturel André Neher, le Centre Culturel de la Mosquée Assalam et bien d'autres...

www.passagesaintecroix.fr



LE PASSAGE SAINTE CROIX EN CHIFFRES (2016)

56 bénévoles
5 membres dans l'équipe permanente
10 expositions
20 partenaires culturels
1 212 élèves en visites guidées
116 386 visiteurs
1 559 spectateurs pour le spectacle vivant
28 midis de Sainte-Croix

7 | INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE

Du 27 mars au 5 mai 2018
Du mardi au samedi
De 12h à 18h30
Entrée libre

Passage Sainte-Croix
9 rue de la Bâclerie
44000 NANTES
02 51 83 23 75

CONTACT PRESSE

Angélique Boissière
aboissiere.passage@gmail.com
communication.passage@gmail.com
02 51 83 23 75

Note : Mise à disposition de visuels
pour la presse sur demande, avec
autorisation d'utilisation à demander
directement auprès de l'ADAGP.



Passage Sainte-Croix



PSainteCroix



PassageSainteCroix

www.passagesaintecroix.fr